

# Mamies' Club



**Winter Françoise**

# **Mamies' Club**

Roman immoral et rural

LES ÉDITIONS DU NET  
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2021  
ISBN : 978-2-312-08150-2

## Avant-propos

Cette histoire est un roman, une fiction. Certaines scènes ne sont bien entendu pas plausibles mais la magie de l'écriture autorise les auteur-e-s à laisser courir leur imagination !

La description de la vie à la campagne est, en revanche, bien réelle, tout comme les déboires de Marcel, mon héros masculin ainsi que les déconvenues de Jeannine avec les artisans.

Enfant, mes premières lectures m'ont plongée dans de vieux livres du 19<sup>ème</sup> siècle ou du début du 20<sup>ème</sup> ayant appartenu à mes arrière-grands-parents et à mes grands-parents.

Bien souvent chaque chapitre commençait par un en-tête résumant ce que l'on allait lire ensuite : « *Où l'on voit comment l'héroïne se débat contre ses ennemis.* »

En souvenir de ces premières lectures et pour être dans l'air du temps puisque, aujourd'hui, au début du journal télévisé ou radiophonique on vous énumère le contenu de celui-ci, de même que dans les émissions de télé-réalité, tout est raconté avant même que l'émission ne commence, je vais entamer chaque chapitre par un petit chapeau.



## Les personnages

**Marcel** : vieux monsieur de 90 ans, qui vit seul dans une petite maison isolée. Il a été éleveur.

**Jeannine** : 70 ans, son amie proche, géographiquement parlant mais aussi sentimentalement. Elle est veuve et a été infirmière.

**Anne** : Surnommée Nanie. Dans les âges de la précédente. Divorcée. A été cadre dans une banque.

**Éliane** : Célibataire. Est restée vivre avec ses parents jusqu'à leur décès. A fait nombre de petits boulots dans sa vie.

**Marie-Annick** : Diminutif : Mari-A. Retraitée de l'Éducation Nationale. 68 ans. Célibataire. Un fils, Alain, ambulancier-taxi.

**Suzanne** : Appelée Suzy. Ancienne épicière, puis gérante de la supérette. Un petit-fils gendarme : Arthur.

**Claudine** : Diminutif : Clo. Veuve, agricultrice en retraite. Vit dans un deux-pièces rattaché à la maison de retraite.





# Prologue

## *Où l'on voit les déboires de Jeannine avec des entrepreneurs*

Jeannine a posé l'énorme classeur « **Travaux maison** » sur ses genoux. Elle le feuillette avant d'y ranger méticuleusement les documents qu'elle n'avait pas pris le temps de ranger ces jours derniers, les glissant dans des pochettes plastiques transparentes. Les intercalaires de couleur portent le nom de différents artisans et la liste des travaux effectués par ceux-ci.

Roland Chimpon : couvreur

- isolation des combles
- réfection toiture

Marc Laplanche : menuisier

- Bardage face nord de la maison
- fenêtres et volets

Gregory Dinot : plombier

- remplacement de la baignoire par une douche
- chauffe-eau solaire

Gaël Desétables : maçon

- ravalement de la façade
- création d'une cuisine dans l'ancien logement de l'ouvrier agricole.

Et pour chacun, elle a classé consciencieusement les devis, les factures, les réclamations.

Que de déboires ! Elle avait fait confiance aux gars du coin. Elle qui avait toujours exercé son métier avec la plus grande honnêteté ne comprend pas que ces artisans-là aient eu aussi peu de conscience professionnelle. Ou alors, et c'est ce qui la blesse le plus, ont-ils profité de sa méconnaissance, de sa grande confiance, du fait qu'elle est veuve et vit seule, loin de tout, au bout de son chemin ? Quand elle voit les publicités à la télé sur « l'Artisanat, le plus grand employeur de France », ça la met hors d'elle. *Au lieu de dépenser de l'argent de la sorte ils feraient mieux de donner des cours d'éthique à leurs gars et de respect du client. Surtout de LA cliente !*

Si elle récapitule : Le couvreur ne lui a pas posé l'isolation qu'elle a payée. Il lui a surévalué le métrage de la toiture. Quand elle a fini par s'en apercevoir, elle est allée voir l'association de consommateurs à laquelle elle a toujours adhéré. Ils lui ont conseillé de faire venir un expert que son assurance n'a pas voulu payer. Quelques centaines d'euros à sa charge. Il n'a pu que constater qu'elle avait raison. Elle se demande aujourd'hui si elle a bien fait d'entreprendre un procès. L'entrepreneur et ses avocats faisant traîner les choses à loisir, pinaillant sur le moindre mot, la moindre virgule. Elle appréhende l'issue du procès : avec des magistrats débordés, qui n'ont pas le temps d'approfondir, elle risque de ne pas avoir gain de cause... *Jamais je n'en verrai la fin !*

Le menuisier lui a posé des fenêtres qui ne ferment pas, des volets qui laissent un jour de 2 cm en bas et un bardage qui s'est déformé. Il a recommandé volets et fenêtres aux bonnes mesures et va refaire le bardage endommagé. Mais elle attend toujours depuis six mois.

Le plombier n'arrive pas à retrouver d'où vient la fuite dans la salle d'eau et l'un des panneaux du chauffe-eau solaire a claqué l'hiver dernier à cause du gel. Il avait juste oublié d'y mettre de l'antigel. Depuis le niveau de glycol est toujours à zéro mais il ne trouve pas la fuite et nie même qu'il y en ait une.

Quand au maçon, il n'a pas été capable de refaire un crépi à l'ancienne avec sable et chaux. Pourtant elle lui avait trouvé les proportions sur Internet. *De nos jours ce n'est tout de même pas*

*compliqué !* Il lui a mis un crêpi tout prêt, « de la colle » comme il disait sans arrêt, dont la couleur s'approche du traditionnel mais ce n'est pas ce qu'elle espérait.

Mais c'est dans la cuisine que c'est catastrophique. Le carrelage se fend à divers endroits. Il a cimenté les murs alors qu'il devait laisser les pierres à vue. Et le trou béant qu'il avait fait entre les deux anciennes maisons n'est devenu une porte que parce qu'elle a fait appel à un autre maçon. Elle a gagné le procès qu'elle lui a fait mais dans les jours qui ont suivi, il a mis la clé sous la porte. Le papier qu'elle vient de recevoir est un avis du mandataire judiciaire. Comme elle vient de le lire, il n'y aura rien pour elle. Depuis, le Gaël Desétables a ré-ouvert une entreprise avec le même logo, le même camion, le même entrepôt et les mêmes matériaux. *A vous dégoûter. Et, il continue sans honte à aller médire tous les matins au café.* Elle est écœurée.

Jeannine pousse un profond soupir et va ranger le gros classeur. *Et voilà, encore trois mille euros qui ne me seront jamais versés.*



# Chapitre I

*Où l'on fait la connaissance de Marcel, personnage éminemment attachant et de Jeannine qui l'est tout autant.*

Marcel s'appuie des deux poings sur la table de la cuisine, se lève lentement en repoussant de l'arrière des genoux sa chaise, attrape sa canne calée contre le buffet et s'avance vers le portemanteau.

Il enfile son vieux paletot élimé et sort.

Le cul jaune de la voiture de La Poste s'éloigne déjà dans le chemin.

C'est cela, il a bien entendu la voiture et ses yeux distinguent parfaitement la tache jaune qui s'amenuise avant de disparaître après le virage.

Marcel arrive au bout de sa quatre-vingt dixième année, dans moins d'un mois il entamera la quatre-vingt onzième.

Mais si ses yeux et ses oreilles fonctionnent encore à merveille pour son âge, ses genoux semblent rouillés ou mal huilés et se coincent à chaque pas. Il marche à pas menus... « *à pas de fourmis* » pense-t-il.

*Quelle idiotie, cette expression !*

Jamais il n'a vu de fourmi lever ainsi péniblement une patte à quelques millimètres du sol pour la reposer à peine plus loin en un temps que même le ralenti au cinéma ne peut rendre !

Certes son temps n'est plus ni compté ni mesuré : il glisse subrepticement, comme lui chaque matin, au rythme de ses pas vers la boîte aux lettres posée sur le muret du jardinet.